

par Conrady, par M. B. Laufer, par M. H. Maspero, mais jamais encore le groupe tibéto-birman n'avait été étudié avec cette ampleur et cette rigueur. M. W., tout en rendant justice à ses prédécesseurs, écarte beaucoup de leurs hypothèses. Nous n'en sommes encore qu'au début de ces études comparatives, et il n'est pas sûr que ses propres solutions soient toujours plus sûres; en particulier les rapprochements avec le chinois, qui ne jouent d'ailleurs dans le présent travail qu'un rôle très secondaire, ne s'imposent pas toujours dans l'état actuel de nos connaissances. La bibliographie donnée aux pp. 203—214 est excellente. M. W. avait prélué aux *Outlines* par plusieurs articles parus surtout dans *JRAS* de 1928 et 1929 et l'un dans *Language*, IV [1928], 277—280. Il vient de continuer dans *JRAS*, 1931, 47—52, par un article bref, mais important, sur les transcriptions tibétaines de mots *si-hia*, où il montre que les lettres-préfixes des transcriptions tibétaines du *si-hia* se retrouvent assez souvent comme préfixes syllabiques dans le dialecte *Jyarung* moderne du Sseu-tch'ouan occidental; et, aux pp. 210—213 du même numéro, il formule des remarques critiques sur les *Tibetisch-chines. Wortgleichungen* de M. W. Simon.]

— 矢吹慶輝 YABUKI Keiki, 鳴沙餘韻 *Meisa yoin* (à peu près "Dernières vibrations des Sables sonores", par allusion au nom de "Mont des Sables sonores" donné à la montagne des grottes de Touen-houang), *Rare and unknown Chinese manuscript remains of Buddhist Literature discovered in Tun-Huang collected by Sir Aurel Stein and preserved in the British Museum*, Tôkyô, Libr. Iwanami, 1930, grand in-folio, 9 ff. de texte et 104 pl., dans un cartonnage. [Cette œuvre somptueuse, publiée à 250 exemplaires avec l'appui du 啓明會 Keimeikwai, ne m'a pas été envoyée par l'auteur ou les éditeurs, mais elle est trop importante pour que je ne lui consacre pas une courte notice. La 1^{re} partie

(pl. 1—87) reproduit, en tout ou en partie, des œuvres ou commentaires qui manquent au *Canon* actuel; la 2^e (pl. 88—104) reproduit des préfaces ou des colophons et quelques mss. particulièrement précieux, y compris les deux mss. manichéens dont l'un est le début du formulaire de Paris et l'autre est l'hymnaire que MM. Lenz et Waldschmidt ont étudié. La pl. 3 reproduit une partie du ch. 4 d'un commentaire inconnu du *Lankavatāra* dû au moine 圓暉 Yuan-houei du 中大雲寺 Tchong-ta-yun-sseu. Je n'ai pas entrepris encore les vérifications nécessaires, mais il me paraît *a priori* y avoir les plus grandes chances pour que ce soit là l'original du commentaire de "Wen-hvi" que nous ne connaissons jusqu'ici que par la version tibétaine incorporée au *Kanjur* (cf. *JA*, 1914, II, 129). Le texte III de la pl. 81 émane de ce 洪習 Hong-pien (ou Hong-jen?) que nous connaissons à Touen-houang par d'autres documents, entre autres par la stèle de 851 (M. Yabuki a lu 哄 *hong* le premier caractère, mais je crois qu'il s'est trompé). Le n^o II de la pl. 85, "Preface to poems by Brahmacārin Wang" (王梵志詩集并序 *Wang fan-tche che-tsi ping-siu*) est différent de l'ouvrage de même titre dont nous avons au moins deux mss. à Paris (dont un complet) et qui est publié dans le *Touen-houang to-so* de M. Lieou Fou (pp. 165—173; cf. *supra*, pp. 180—181). Le n^o I de cette même pl. 85 sera à utiliser dans l'étude de la liste des "patriarches". Le n^o I de la pl. 92 ajoute un exemple à ceux déjà connus de datation au moyen de nien-hao de la famille royale du Kao-tch'ang (14^e 延壽 *yen-cheou* = 637). Les pl. 102—103 reproduisent un texte important concernant Houei-neng, le 6^e patriarche de la secte du *dhyāna*.]

— A. Yu. YAKUBOVSKIĭ, *Razvaliny Urgenč* ("Les ruines d'Urgenč", Leningrad, 1930, in-8, 68 pages et 5 pl.; 1 rouble. [= *Izv. Gos. Ak. Ist. mat. kult.*, VI, fasc. 2. Travail archéologique